

Ce que la pauvreté fait à l'école **Ce que l'école fait de la pauvreté**

La conférence-débat sera l'occasion pour Jean-Paul Delahaye d'entrer dans le quotidien scolaire d'une jeunesse dont on parle très peu, d'une jeunesse invisible et pourtant nombreuse : les enfants des pauvres.

Jean-Paul Delahaye est lui-même un enfant de la pauvreté. Il doit aux efforts de sa mère qui a élevé seule ses cinq enfants d'avoir pu effectuer des études. Il a occupé des fonctions importantes au ministère de l'éducation nationale, jusqu'à devenir en 2012 directeur général de l'enseignement scolaire, celui qu'on appelle le numéro 2 auprès du ministre. Il est donc une anomalie, une « exception consolante » comme on nommait sous la Troisième République les boursiers qui parvenaient à réussir dans une école faite pour les enfants de la bourgeoisie.

S'il a donné à son livre paru en août 2021 le titre *Exception consolante, un grain de pauvres dans la machine* (Editions de la

librairie du labyrinthe), c'est qu'il n'a jamais oublié l'enfant et l'adolescent pauvre qu'il a été dans son village du Ponthieu. Ce passé difficile explique son engagement constant dans la lutte contre les inégalités à l'école. Un engagement qu'il a poursuivi en publiant le 4 février 2022 un nouveau livre *L'école n'est pas faite pour les pauvres, pour une école républicaine et fraternelle* (Editions du Bord de l'Eau).

En prenant appui à la fois sur son expérience personnelle et sur son rapport remis au ministre en 2015 *Grande pauvreté et réussite scolaire, le choix de la solidarité pour la réussite de tous* (ce rapport est consultable sur le site du ministère de l'éducation nationale), Jean-Paul Delahaye décrira ***ce que la pauvreté fait à l'école***. Comment entrer sereinement dans les apprentissages quand on est mal logé, mal soigné, mal nourri, mal habillé... ? ***Ce que l'école fait de la pauvreté*** peut se mesurer à partir de ce constat malheureusement bien connu : la France est un des pays de l'OCDE dans lequel le poids de l'origine sociale pèse le

plus sur les destins scolaires.

Mais, parce qu'il n'y a aucune fatalité aux inégalités, Jean-Paul Delahaye montrera comme il est possible de rendre notre école plus juste : certes, par des actions sociales et de santé pour aider tous les élèves à entrer dans les apprentissages, mais aussi par une autre organisation pédagogique d'une école davantage mobilisée pour la réussite de tous et pas seulement pour le tri et la sélection de quelques-uns.

Jean-Paul Delahaye
Chambéry 8 juin 2022